



**HAL**  
open science

## La fonction sémantique des verbes supports

Maurice Gross

► **To cite this version:**

Maurice Gross. La fonction sémantique des verbes supports. Travaux de Linguistique : Revue Internationale de Linguistique Française, 1998, 37 (1), pp.25-46. <hal-00621387>

**HAL Id: hal-00621387**

**<https://hal.science/hal-00621387v1>**

Submitted on 24 Jun 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

## La fonction sémantique des verbes supports

Maurice Gross

Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique

Université Paris 7

### 1. Rappel

Les verbes supports ont été introduits par Z. S. Harris 1964 en vue de traiter syntaxiquement les relations de nominalisation<sup>1</sup>. Celles-ci prennent la forme de relations transformationnelles (i.e. relations d'équivalence entre deux phrases) comme :

- (1)            *Bob a sauté = Bob a fait un saut*  
                   *Bob leaped = Bob took a leap*

Nous appellerons verbes distributionnels des verbes comme *sauter (to leap)*, ou *manger*, car leurs arguments présentent des distributions sémantiques prévisibles, c'est-à-dire faisant l'objet de descriptions intensionnelles. C'est ainsi qu'on peut ainsi nommer a priori les compléments de *manger*, ce sont des termes de **nourriture**. Les verbes *faire (to take)*, sont des verbes supports, notés *Vsup*, ils ne sélectionnent pas les sujets. Les phrases couplées de (1) sont synonymes, la contribution de *Bob* à leur interprétation est la même dans les deux phrases, on voit donc apparaître les équivalences :

*sauter = faire un saut*  
*to leap = to take a leap*

Dans l'hypothèse classique où les mots sont porteurs de sens, la question que nous posons est celle du rôle sémantique des verbes supports. En première approximation, on pourrait considérer que les verbes supports sont des mots grammaticaux comme les prépositions *à*, *de*, qui sont vides de sens. Donc, les *Vsup* ne porteraient pas de sens, c'est le cas des exemples (1). Un tel point de vue se justifie par de nombreux autres exemples comme :

*(Le choc + Bob) a fendu la planche = Bob a fait une fente dans la planche*  
*Luc projette de partir = Luc (a + fait) le projet de partir*  
*Ces idées se diffusent rapidement*  
 = *Ces idées ont une diffusion rapide*  
*Ces idées se discutent = Ces idées sont discutées*  
 = *Ces idées sont en discussion*

où les *Vsup* ne semblent pas avoir d'autre rôle que celui de restructurer

---

<sup>1</sup> Les notations sont celles du lexique-grammaire, avec les structures notées  $N_0 V W$ ,  $W$  est la séquence des compléments éventuels :  $N_1$ ,  $N_2$ , etc. Les notions sémantiques sont signalées en caractères gras.

syntactiquement la phrase, sans en changer le sens. On voit en particulier que les relations de sens entre verbes et sujets et entre verbes et compléments sont les mêmes dans la construction verbale et dans la construction nominale, même si leur nature syntaxique se modifie ; ainsi, avec *fendre*, le complément direct *planche* devient adverbe de **lieu**, avec *projeter* le complément direct devient complément de nom.

La différence sémantique entre *Vsup* et verbes distributionnels s'observe encore directement sur une paire comme :

*Luc a le projet de partir*  
*Luc critique le projet de partir*

où *critiquer* est un verbe distributionnel porteur d'un sens interférant avec celui du complément *projet*. La paire suivante est analogue :

- (2) *Ces idées ont une diffusion rapide*  
 (3) *Ces idées garantissent une diffusion rapide*

*garantir* au contraire du *Vsup* =: *avoir* est porteur de sens. Par ailleurs, les *Vsup* ont des propriétés syntaxiques distinctes de celles des autres verbes (M. Gross 1981). On a par exemple la différence :

- (2a) \* *Ces idées ont une diffusion rapide de vos propositions*  
 (3a) *Ces idées garantissent une diffusion rapide de vos propositions*

Ce contraste s'explique par la dérivation des compléments de noms, on a ici :

- (4) *Vos propositions se diffusent (rapidement)*  
 = *Vos propositions ont une diffusion rapide*  
 = *la diffusion rapide qu'ont vos propositions*  
 = *la diffusion rapide de vos propositions*

dans les phrases à *Vsup* (2) et (4), le sujet de *avoir une diffusion* est *idée* ou *propositions*. En principe, il ne peut y avoir qu'un sujet (cf. §5), or dans (2a) ces deux sujets sont présents, ils sont donc incompatibles.

Considérons les formes :

- (5)  $N_0 V en N_1$  =: *Max est en discussion avec Luc*  
 (6)  $N_0 V N_1$  =: *Max désavoue cette discussion avec Luc*  
 (7)  $N_0 V Prép N_1$  =: *Le projet consiste en une discussion avec Luc*

(5) est une forme à verbe support, dans (6) et (7) les verbes sont ordinaires. Appliquons l'Extraction dans *C'est ... Qu* à *avec Luc*, complément de nom de *discussion*. Les différences entre phrases à Extraction sont caractéristiques de la différence entre *Vsup* et autres *V* :

- (5e) *C'est avec Luc que Max est en discussion*  
 (6e) \* *C'est avec Luc que Max désavoue cette discussion*

La relation suivante peut être vue comme une adjectivation de verbe :

*Cette situation gêne Luc*  
= *Cette situation est gênante pour Luc*

Ici aussi, le *Vsup* =: *être* ne semble pas avoir de poids sémantique particulier. Il en va encore de même dans la relation adjectif-nom :

*Luc est doux avec les enfants*  
= *Luc a de la douceur avec les enfants* (A. Meunier 1977)

Les *Vsup*, =: *avoir* + *être* + *faire* sont des verbes ayant de par ailleurs des fonctions d'auxiliaires, cette observation conforte l'idée que les *Vsup* sont des mots grammaticaux non porteurs de sens. Toutefois, leur variété est plus grande :

- d'une part, certains verbes, à allure beaucoup moins grammaticale que les précédents, sont des *Vsup* :

*Luc (berce + caresse + nourrit) le projet de partir*  
*Ces idées (connaissent + font l'objet d') une diffusion rapide*  
*Ces idées revêtent une certaine importance*

Ces verbes sont ici synonymes de *avoir*, leur sens et leur construction n'ont rien à voir avec les verbes distributionnels homographes (e.g. *bercer un enfant*, *connaître un musicien*, *revêtir une cape*). Ils permettent d'éviter la répétition des verbes d'une grande banalité : *être*, *avoir* et *faire*, leur rôle est donc clairement **stylistique**,  
- d'autre part, certains verbes supports, caractéristiques par leurs propriétés syntaxiques, sont clairement porteurs de sens, comme par exemple dans les séries :

*Ce projet (est + devient + demeure + reste) important pour Luc*  
*Ce projet (a + conserve + garde + prend + perd) de l'importance pour Luc*

On constate que d'autres verbes que *être* entrent dans la forme (5) :

(8) *Max (entre + part + repart)(dans une + en) discussion avec Luc*

ils ont la propriété d'extraction (5e) et non pas (6e). Du point de vue de la syntaxe comme de l'interprétation, les verbes de (8) sont des verbes supports. Nous les appelons variantes dans la mesure où intuitivement ils semblent plus chargés en sens que *être*. La notion de variante sera donc sémantique au départ, mais nous lui donnerons une base formelle en étudiant les combinaisons entre verbes supports et noms. Nous allons passer en revue certains verbes supports et décrire leur contribution à l'interprétation des phrases.

## 2. Aspect

Les derniers exemples mettent en évidence des associations entre l'aspect et le verbe support. Du même point de vue, on a observé les séries suivantes :

**Être** est aspectuellement neutre, en particulier dans les phrases adjectivales :

*Ce texte est important, Luc est malin*

- *demeurer, rester* portent un aspect **duratif** :

*Ce texte (demeure + reste) important*  
*Luc (demeure + reste) malin*

- *devenir* un aspect **inchoatif** : *Ce texte devient important*

- *redevenir* combine l'**inchoatif** avec le sens de à *nouveau* proche de la répétition :  
*Ce texte redevient important.*

Traditionnellement, les grammaires joignent les verbes *paraître* et *sembler* aux verbes supports précédents. Outre qu'ils sont sémantiquement différents, nous les séparons car leur construction support :

*Ce texte (paraît + semble) important*  
*Luc (paraît + semble) malin*

est dérivable de la construction à verbe support être complément à l'infinitif :

*Ce texte (paraît + semble) être important*  
*Luc (paraît + semble) être malin*

**Avoir** est aspectuellement neutre : *Ce texte a de l'importance, Luc a du courage,*

- *conserver, garder* portent un aspect **duratif** : *Ce texte (conserve + garde) de l'importance, Luc (conserve + garde) du courage,*

- *prendre* a un aspect **inchoatif** : *Ce texte prend de l'importance,*

- *perdre* a un aspect **terminatif** (R. Vivès 1983) : *Ce texte perd de l'importance.*

**Être en** (D. de Négroni 1978) est neutre dans : *Luc est en colère, La voiture est en révision, Luc est en admiration devant la vitrine,*

- *aller, entrer, partir, tomber* sont **inchoatifs** dans :

*La voiture (va + part) en révision*  
*Luc entre en conflit avec Léa*  
*Luc (est + tombe) en admiration devant la vitrine*  
*Luc entre en colère, La voiture entre en révision,*

- *sortir* est **terminatif** dans : *La voiture sort de révision.* Ici, le changement de préposition est analysable par la contraction *de en = de* (M. Gross 1968). On notera les fortes contraintes lexicales qui régissent la présence des *Vsup* :

\* *Luc devient en colère*  
 \* *La voiture devient en révision*  
 \* *Luc (va + part + tombe) en colère*  
 \* *Luc sort de colère*

La forme **Il y avoir** est neutre dans :

*Il y a du courage en Luc*  
*Il y a un conflit entre Luc et Léa*  
*Il y a de l'élégance dans ce texte*

Les formes impersonnelles suivantes se présentent comme des variantes aspectuelles :

*Il (demeure +reste +subsiste) de l'élégance dans ce texte*  
*Il (émerge + refait surface) une certaine élégance dans ce texte*

Une autre analyse syntaxique est possible pour ces formes : l'extraposition du sujet dans les phrases :

*De l'élégance (demeure +reste +subsiste) dans ce texte*  
*Une certaine élégance (émerge + refait surface) dans ce texte*

et ces structures seraient des variantes de la forme en être Prép :

*De l'élégance est dans ce texte*

qui est pratiquement inacceptable, mais qui se trouve également être une forme de départ pour des phrases telles que :

*L'élégance qui est dans ce texte m'étonne*

Les verbes **faire** et **procéder** à sont des supports neutres dans :

*Luc (fait + procède à) une lecture rapide du texte*

Les verbes *commencer, continuer, finir, interrompre*, etc. sont porteurs d'aspect (M. Gross 1998) dans les phrases :

*Luc (commence + continue + finit + interrompt + poursuit) la lecture du texte*

D'autres verbes introduisent la notion de **répétition** ou de **fréquence** :

*Luc a (recommencé + répété + réitéré) la lecture du texte*

Le verbe *multiplier* introduit le même effet par un pluriel obligatoire pour le complément :

*Luc a multiplié les lectures du texte*

On retrouve ce mécanisme dans :

*Luc a (multiplié + accumulé + entassé) les erreurs*

### 3. Causatif

Les relations entre phrases élémentaires et phrases **causatives** et **agentives** associées ont été souvent discutées. Rappelons la description du verbe *faire*. Un opérateur constitué d'une séquence  $N_0$  *faire* ( $N_0$  est le sujet) s'applique à des phrases qui se restructurent :

$N_0$  faire (Luc dort) =  $N_0$  fait dormir Luc

$N_0$  faire (Luc boit du thé) =  $N_0$  fait boire du thé à Luc

Le supplément de sens apporté est bien localisé : l'opérateur **causatif** *La musique faire* introduit une **cause**, soit  $N_0$  =: *la musique*, l'opérateur **agentif** *Léa faire* introduit un **agent humain**  $N_0$  =: *Léa*,

Il existe d'autres opérateurs causatifs  $N_0$  V qui s'appliquent à des phrases élémentaires à  $V_{sup}$ , leur fonctionnement est plus complexe. Pour ces opérateurs, que l'on notera  $N_0$   $V_{sup}$ , le  $V_{sup}$  **causatif** se substitue au verbe support de la phrase de départ, alors qu'avec  $N_0$  faire, il y a invariance des éléments lexicaux :

$N_0$  être Prép  $N_1$ ; Il y avoir  $N_0$  Prép  $N_1$

*Luc est en rage, La nouvelle a mis Luc en rage*

*Il y a de la rage en Luc, La nouvelle a mis de la rage en Luc*

*Le doute est en Luc, La nouvelle a mis le doute en Luc*

les  $V_{sup}$  =: être Prép + Il y avoir sont remplacés par le  $V_{sup}$  **causatif** *mettre* ;

$N_0$  donner s'applique de la même façon aux phrases :

$N_0$  avoir  $N_1$  =: *Luc a du courage*

= *La nouvelle a donné du courage à Luc*

$N_0$  avoir  $N_1$  =: *Ce problème a une solution*

= *Luc a donné une solution à ce problème*

*Il y a  $N_1$  Prép  $N_0$  =: Il y a une solution à ce problème*

= *Cette approche (donne+ apporte) une solution à ce problème*

et le  $V_{sup}$  **causatif** *donner* remplace les  $V_{sup}$  =: avoir + Il y avoir. Par ailleurs (G. Gross 1989), *donner* est un  $V_{sup}$  de nominalisation dans la relation :

*Léa gifle Luc = Léa donne une gifle à Luc*

il supporte un nom autonome dans :

*Léa donne un coup de poing à Luc*

Les structures de ces diverses phrases en *donner* sont identiques. Par exemple, l'extraction du complément de nom s'applique à la phrase **causative** :

*Le tennis a un avantage sur la boxe*

= *Ce règlement donne un avantage sur la boxe au tennis*

= *C'est sur la boxe que ce règlement donne un avantage au tennis*

avec un verbe comme *apprécier*, la même extraction est interdite :

*J'apprécie l'avantage du tennis sur la boxe*

\* *C'est sur la boxe que j'apprécie l'avantage du tennis*

C'est ce type d'observation qui justifie la notation  $N_0$   $V_{sup}$  pour les opérateurs et

donc pour les verbes **causatifs**, qui sont des verbes supports. Ajoutons que les mêmes *Vsup* se retrouvent régulièrement dans des rôles de variantes, c'est-à-dire de substituts de *Vsup* et dans des rôles de *Vsup* partie d'opérateurs<sup>2</sup>, **causatifs** ou à lien, comme dans :

$N_0$  (*garde + conserve + maintient*)#*L'or de Léa est en lieu sûr*  
 =:  $N_0$  (*garde + conserve + maintient*) *l'or de Léa en lieu sûr*

$N_0$  *rendre* s'applique aux phrases adjectivales en être :

$N_0$  être Adj =: *Luc est triste*  
 = *La nouvelle rend Luc triste*

Un problème terminologique se pose. Il est admis de parler d'opérateur **causatif** pour la séquence  $N_0$  *faire*, et d'appeler *faire* auxiliaire **causatif** ; le parallélisme avec les autres formes **causatives** est clair, aussi nommerons-nous également les séquences  $N_0$  *mettre*,  $N_0$  *donner*,  $N_0$  *rendre* opérateurs **causatifs** ; quand nous aurons à mentionner les verbes *mettre*, *donner*, *rendre* isolément, nous les qualifierons de verbes supports **causatifs**, notés *Vsup* comme les verbes supports élémentaires auxquels ils se substituent en conservant certaines de leurs propriétés.

Les *Vsup* des opérateurs **causatifs** ont également des variantes qui introduisent des différences de sens, aspectuelles, modales ou stylistiques :

- *placer* est équivalent à *mettre* dans :

*Luc est en mauvaise posture*  
*Ces événements ont (mis + placé) Luc en mauvaise posture*

mais pas dans les deux autres exemples :

\* *Ces événements ont placé Luc en rage*  
 ?\* *Ces événements ont placé de la rage en Luc*

Ce dernier exemple est en fait accepté avec d'autres verbes équivalents :

*Ces événements ont (?introduit + instillé + ?glissé) de la rage en Luc*

Il est difficile de parler ici de métaphores des verbes de **localisation physique** (A. Guillet, C. Leclère 1992). En effet, si *placer* a ici deux sens "propre" et "figuré", ses synonymes *localiser* et *situer* n'ont qu'un sens propre. Si par métaphore, on entend processus général qui induit une nouvelle utilisation d'une structure verbale donnée  $N_0$  V  $N_1$ , nous n'avons observé aucune régularité qui constituerait un processus

<sup>2</sup> Ici, on peut aussi bien dire que les *Vsup* font partie d'opérateurs **causatifs** ou que ce sont des variantes de *mettre*, lui-même *Vsup* partie d'un opérateur **causatif**. Les deux appellations sont liées à des chemins transformationnels équivalents, à l'intérieur d'une classe d'équivalence.

sémantique de transformation des verbes de **localisation** en verbes **causatifs** abstraits. On n'a observé que des accidents lexicaux, parmi lesquels, des différences syntaxiques entre sens propres et sens figurés, comme par exemple :

*\*De la rage a été glissée en Luc par Léa  
De la graisse a été glissée dans la fente par Léa*

Les opérateurs **agentifs**, (i.e.  $N_0$  *Vsup* à sujet **humain actif**) sont applicables aux mêmes phrases à *Vsup* :

*Léa a (mis + fichu + placé) Luc en mauvaise posture  
Léa a (?introduit + instillé + distillé + ?fichu + ?glissé) de la rage en Luc*

Il est intéressant de noter que la plupart des variantes des *Vsup* **causatifs** (et **agentifs**) sont stylistiques, elles peuvent modifier un niveau de langue, mais elles n'introduisent pas de supplément de sens par rapport aux *Vsup* de base, mentionnons :

*Léa donne une gifle à Luc  
= Léa a (allongé + balancé + collé + fichu + flanqué + foutu + mis +  
retourné) une gifle à Luc*

Le cas du verbe *maintenir* est différent dans :

*(Cet événement + Léa) maintient Luc en mauvais posture*

il est plus difficile de parler de causatif : la **cause** de *la mauvaise posture* n'est pas exprimée dans la phrase, le sujet est **causatif** ou **agentif** de la **durée** de l'état de *Luc*. On a la même interprétation avec :

*L'exercice physique (conserve + garde) Luc en bonne santé*

alors qu'il est difficile de construire un exemple avec un opérateur **causatif** appliqué à *Luc est en bonne santé*.

*?\* L'exercice physique (met + rend) Luc en bonne santé*

Une autre forme syntaxique de **causatif** est celle du verbe *remplir* :

*La nouvelle a rempli Luc de (rage + énergie)*

elle se dérive naturellement de la phrase :

*Luc est plein de (rage + énergie)*

qui s'analyse avec *être plein de* comme *Vsup* porteur d'une modalité **intensive**. Cette forme est identique à des formes passives de constructions causatives, comme :

*Luc est (bourré + rempli) d'énergie*

La même forme est courante pour des sens **négatifs** :

*La nouvelle a vidé Luc de (son + toute) énergie*

La structure de *mettre* peut s'employer aussi avec des *Vsup* à sens **négatif** :

*La nouvelle a (éliminé + retiré) toute rage en Luc*

*La nouvelle a (enlevé + ôté + retiré) (son + toute) énergie à Luc*

#### **Remarque :**

Les séquences  $N_0$  *Vsup* présentées sont souvent simultanément **causatives** et **agentives**. Dans les deux cas, la restructuration de la phrase est la même et le verbe support *faire* devient un auxiliaire du verbe principal de la phrase élémentaire. On peut alors parler de sujet  $N_0$  double : **humain actif** (pour l'**agentif**) **non-restreint** (pour le **causatif**). Malgré cette corrélation, et en l'absence d'une analyse indiscutable qui les lierait, on est amené à parler des deux séquences comme autonomes (M. Gross 1975).

#### **4. Verbes supports intensifs**

Considérons les phrases :

*Luc a de l'énergie*

*Luc (déborde de + déploie) de l'énergie*

*Luc a de bonnes idées*

*Ce rapport (?a + contient + comporte) de bonnes idées*

*Il y a de bonnes idées dans ce rapport*

*(Luc + Ce rapport) déborde de bonnes idées*

*Ce rapport (grouille + fourmille + regorge) de bonnes idées*

elles mettent en évidence l'apport en sens des verbes *déborder*, *fourmiller*, *grouiller*, par rapport aux phrases à verbes supports neutres. La modalité **intensive** se traduit ici par un pluriel obligatoire pour les  $N$  **dénombrables**, en particulier dans le cas de  $N$  **concrets** : *Le jardin (grouille + fourmille) d'animaux*.

Avec *déployer* : *Luc déploie de l'énergie* l'effet **intensif** est moins net.

Les verbes suivants sont des supports du pluriel, et par là, ils induisent une interprétation d'**intensité** :

*Les fruits abondent dans les jardins*

\* *Ce fruit abonde*

*Les (fautes + mouches) (fourmillent + grouillent + pullulent)*

\* *La (faute + mouche) (fourmille + grouille + pullule)*

*Les affiches fleurissent sur les murs*

Ces verbes ont été étudiés en relation avec leur complément locatif et la relation de conversion (J.-P. Boons, A. Guillet, C. Leclère 1976, table 34 L0) :

*Les fruits abondent dans les jardins*

= *Les jardins abondent (de + en) fruits*

Ces phrases peuvent être nominalisées :

*Il y a une abondance de fruits dans les jardins*  
*Il y a un (fourmillement + grouillement + pullulement) de mouches*

et les verbes supports nominalisés *V-n* acquièrent alors les propriétés des déterminants nominaux qui imposent le pluriel (e.g. *un groupe de*).

Les exemples suivants comportent des verbes qui, par leur sens, impliquent une activité **répétitive** :

*Luc a répété la phrase dix fois*  
*Luc a (dupliqué + reproduit) le texte en six exemplaires*

Les compléments plutôt adverbiaux explicitent la multiplicité. Il n'en va pas tout à fait de même avec :

*La plante que tu m'as offerte se multiplie rapidement*  
*Cet insecte se reproduit rapidement*  
*Luc a (copié + imité + simulé) la voix de Léa*

Les phrases :

*Luc (manifeste + montre) du courage*  
*Luc (fait montre + fait preuve) de courage*

présentent, par rapport à la phrase à *Vsup avoir*, une modalité d'**extériorisation** de la **qualité** associée au nom supporté, c'est une catégorie différente de l'**intensité**, même si une certaine **intensité** est impliquée par ces phrases. Cette notion d'**extériorisation** peut s'exprimer par d'autres constructions, certaines plus explicites, comme :

*Cet acte témoigne du courage de Luc*  
*Cet accueil témoigne de l'élégance de ce texte*  
*Ces roses (ont + dégagent + exhalent) un parfum de poivre*

Revenons à la paire (§2 in fine) :

*Luc fait (un effort + des efforts)*  
*Luc multiplie les efforts*

Dans les phrases associées qui suivent :

*Luc (accroît + intensifie + réduit) son effort*  
*Luc (augmente + diminue + raréfie) ses efforts*

les *Vsup* font apparaître une **intensité** de l'effort, pas toujours en relation avec le pluriel. On peut considérer les *Vsup* à sens **négatif** comme relevant de la même thématique de sens :

*Luc manque d'énergie*

*La sensibilité manque à Luc = Luc manque de sensibilité*

*L'énergie (abandonne + fait défaut à + disparaît en) Luc*

*Ce texte n'a pas d'importance = Ce texte est sans importance*

Toutefois, on peut qualifier d'aspectuelles les mêmes notions : un procès se terminant, on peut lui attacher les termes : **accompli, perfectif ou terminatif**, ce que nous avons fait dans des exemples au § 2.

Il existe des verbes de mesure qui ont une grammaire spécifique, en particulier, ils ont un complément de mesure que n'acceptent pas les *Vsup* à contenu numérique :

*Luc (accroît + intensifie + réduit) son effort de (le double + 50%)*

\* *Luc (double + triple) son effort de (le double + 50%)*

Une famille de ces verbes supportent des noms de grandeur<sup>3</sup> et décrivent leurs variations :

(1) *(La taille + Le poids) de ce livre (change + varie + augmente*

+ di

Une forme restructurée est parallèle à la forme à *Vsup* =: *avoir* qui n'accepte pas le complément de mesure :

(1)[Restruct.] = *Ce livre (change + varie + augmente + diminue)(de + en)*

(tail

(2) *Ce livre a (une certaine taille + un certain poids)*

La forme (1) peut être nominalisée et également restructurée, comme dans :

*(La taille + Le poids) de ce livre subit (un changement + une variation + une augmentation + une diminution) de (le double + 50%)*

[Restruct.] = *Ce livre a (eu + subi)(un changement + une variation + une augmentation + une diminution)(de + en)(taille + poids) de (le double + 50%)*

[*Vsup il y a*] = *Il y a eu (un changement + une variation + une augmentation + une diminution)(de + en)(taille + poids) de ce livre de (le double + 50%)*

Cette famille comporte également des *Vsup causatifs*, comme *modifier*, *accroître* :

*Ce choix a accru (le changement + la variation)(de + en)(taille + poids) de ce livre de (le double + 50%)*

*Ce choix a modifié (le changement + la variation + l'augmentation + la diminution)(de + en)(taille + poids) de ce*

<sup>3</sup> D'autres noms apparaissent également dans certaines de leurs constructions :

*(L'attitude + Les habitudes) de Luc (change(nt) + varie(nt))*

*Luc change d'(attitude + habitudes)*

*Luc (change + varie) (son attitude + ses habitudes)*

*livre de (le double + 50%)*

*Ce choix a (causé + entraîné + provoqué)(un changement + une variation + une augmentation + une diminution)(de + en)(taille + poids) de ce livre de (le double + 50%)*

Dans les phrases :

*Ce choix a (doublé + triplé + ... + décuplé)(la taille + le poids) de ce livre*

les verbes **causatifs** comportent la modalité **intensive** et **numérique**. En fait, comme ils excluent le complément de **mesure** du (*double + triple + ...*), on peut considérer que ce dernier a fusionné avec le verbe.

Les phrases (1) mettent en évidence deux niveaux de *Vsup*. Les sujets (*La taille + Le poids*) de ce livre sont analysés à partir des phrases (2) à *Vsup* avoir. Les verbes de **mesure** apparaissent donc à un niveau supérieur, puisqu'ils ont (2) pour argument. On est ainsi conduit à faire l'hypothèse de formes de base du type :

(3) *Que ce livre ait un certain poids augmente de (le double + 50%)*

Nous avons utilisé ailleurs de telles formes théoriques, par exemple, dans l'analyse des auxiliaires aspectuels où nous avons les dérivations :

(4) *Que ce livre ait une certaine influence persiste*  
 = *L'influence (qu'a ce + de) livre persiste*  
 = *Ce livre persiste à avoir une certaine influence*

Or les statuts d'acceptabilité de (3) et (4) nous semblent différents : (4) est presque acceptable et sa variante :

*Le fait que ce livre ait une certaine influence persiste*

est acceptée. Par contre, (3) est totalement inacceptable et même opaque, incompréhensible, le sujet phrastique ne semble pas pertinent à l'interprétation. Mais si on rejette (3) comme forme de départ, comment dériver le sujet de (1) ? E. Laporte 1992 a proposé des dérivations complexes pour traiter les noms classifieurs comme *taille* et *poids* et leurs modifieurs, il semble nécessaire de recourir à de telles analyses.

Remarque :

Il existe des constructions analogues à celles des verbes numériques qui ne mettent pas en jeu des grandeurs mesurables, mais qui indiquent des **variations d'intensité**, par exemple :

*Cela refroidit (l'enthousiasme + l'optimisme + l'ardeur) de Luc*  
*Cela ébranle la confiance de Luc en Bob*

## 5. Verbes supports conjonctifs

Il existe des constructions dont le verbe se présente comme une variante de verbe support et dont le nom supporté a deux sujets distincts, d'où l'appellation, qui évoque une conjonction de deux phrases à *Vsup*. Nous avons signalé l'interdiction des deux

sujets au § 1 (exemple 2a). Considérons les phrases :

- (1) *Luc partage la confiance de Léa en Bob*  
*Luc partage avec Léa une confiance en Bob*

elle est sémantiquement équivalente à la phrase à deux membres coordonnés :

*Luc a confiance en Bob et Léa a confiance en Bob*

dans (1), à la fois *Luc* et *Léa* sont sujets de *confiance*. Le *Vsup* =: *avoir* s'impose dans l'analyse du complément de *Léa* :

- (1) = *Luc partage la confiance qu'a Léa en Luc*

Il nous semble difficile de mettre en oeuvre un processus de relativation comme :

- (2) = *Léa a une certaine confiance en Bob # Luc partage cette confiance*

car la phrase :

*Luc partage cette confiance*

comporte inhéremment un argument partenaire, qui n'a donc pas à être introduit par l'opération facultative de relativation. Les phrases :

- (3) *Luc (adopte + épouse) les idées de Léa*  
*Luc rivalise de bêtise avec Léa*

sont analysables comme (1). Toutefois, (3) peut s'analyser à partir de la forme restructurée :

*La bêtise de Luc rivalise avec (la bêtise + celle) de Léa<sup>4</sup>*

Dès lors, *rivaliser* apparaît comme un verbe symétrique d'un type général, qui a la propriété de sélectionner des arguments phrastiques issus de phrases à *Vsup*. La forme de départ serait alors :

*Le fait que Luc soit bête rivalise avec le fait que Luc soit bête*

La phrase suivante est intuitivement analogue à (1) par sa complexité :

- (4) *La bêtise de Luc se double d'une certaine méchanceté*

les unités auxquelles doit aboutir une analyse sont des phrases à *Vsup*, soit :

*(Luc + Léa) a une certaine bêtise*

---

<sup>4</sup> Cette forme et sa source autorisent deux noms supportés différents, comme dans *La bêtise de Luc rivalise avec la méchanceté de Léa*.

*Luc a une certaine méchanceté*

Mais ici, un verbe unique supporte deux noms qui ont le même sujet. La forme (4) présente des analogies avec (3), on la dérivera de la forme plus explicite :

*La bêtise de Luc se double d'une méchanceté de (E + la part de) Luc*

Le verbe *se doubler de* n'est pas symétrique, mais il exige comme *rivaliser* des arguments équilibrés (i.e. de même type) issus de phrases à *Vsup*. La forme analogue :

*La bêtise de Luc se superpose à une certaine méchanceté*

dérive par [se-moyen] de la forme causative :

*La nature a superposé la bêtise de Luc à une certaine méchanceté*

Dans les exemples :

*Les propos de Luc (allient + combinent +mêlent) l'importance (à + avec + et) l'arrogance*

le verbe est symétrique et supporte également deux noms. Les paraphrases sont analogues :

*Les propos de Luc ont de l'importance  
Les propos de Luc ont de l'arrogance*

Une autre construction peut être vue comme comportant une notion de conjonction. Considérons la phrase :

*Ce projet réunit l'intelligence, l'élégance et l'utilité*

le complément y est obligatoirement une coordination, elle la paraphrase suivante, formée d'une coordination de phrases à *Vsup* :

*Ce projet a une certaine intelligence  
Ce projet a une certaine élégance  
Ce projet a une certaine utilité*

Le pluriel peut remplacer la conjonction, comme dans :

*Ce projet réunit diverses qualités*

D'autres verbes comme *concentrer*, *rassembler*, *regrouper* sont analogues. Les phrases à sens **réciproque** :

*Luc a échangé des (baisers + insultes) avec Léa*

ont des paraphrases réciproques qui mettent en jeu des *Vsup* simples :

*Luc a (fait + donné) des baisers à Léa et Léa a (fait + donne)  
des baisers à Luc*  
*Luc a (dit + adressé) des insultes à Léa et Léa a (dit + adressé)  
des insultes à Luc*

## 6. Modalités spécialisées

Considérons la paire :

*Luc a passé un(e) (accord + contrat + convention) avec Léa*  
*Luc a signé un(e) (accord + contrat + convention) avec Léa*

Le verbe *passer* a toutes les propriétés d'un *Vsup* et peut être vu comme aspectuel. Le verbe *signer* est clairement porteur d'un sens, d'une modalité technique, mais il a les mêmes propriétés que *passer*. On a donc affaire à un *Vsup* qui est loin d'avoir la généralité combinatoire des *Vsup* **aspectuels** ou de **quantité**.<sup>5</sup>

Considérons les phrases à *Vsup* *faire* :

*Luc a fait une (bonne + mauvaise) action*

On peut les analyser comme s'opposant par l'adjectif, mais nous préférons parler de deux noms composés supportés : *bonne action* d'une part et *mauvaise action* d'autre part, l'une des raisons est que les formes productives analogues ne sont pas ressenties comme naturelles :

? *Luc a fait une (excellente action + action détestable)*

Substituons le verbe *commettre* au verbe *faire*, on obtient la différence sensible :

*Luc a commis une mauvaise action*  
?\**Luc a commis une bonne action*

*Commettre* est bien un *Vsup* qui entre dans des relations de nominalisations ou qui supporte des noms autonomes, comme dans :

*Luc a (assassiné + escroqué) quelqu'un*  
=  
*Luc a commis un(e)(assassinat + escroquerie)*  
*Luc a commis un(e)(délit + erreur)*

Les noms supportés sont des actions **répréhensibles** et non pas des actions louables ou neutres. Avec *perpétrer*, cet effet est accentué et les noms correspondent à des méfaits plus graves. Nous sommes donc en présence d'une sélection sémantique des noms supportés, analogue à celle des verbes distributionnels. Il en va de même avec les phrases :

---

<sup>5</sup> Remarquons que ces phrases ont des formes nominalisées : *Luc a procédé à la( passation + signature) d'un contrat avec Léa, Il y a eu ( passation + signature) par Luc d'un contrat avec Léa* et dans ces phrases, le *Vsup* est sémantiquement neutre.

*Luc a (la rougeole + un cancer)*

qui ont *avoir* comme verbe support et des noms de maladie comme noms supportés (J. Labelle 1974), *avoir* a des variantes :

*Luc a (attrapé + ramassé) (une rougeole + un cancer)*

*Luc est atteint d'(une rougeole + un cancer)*

*Luc couve une (rougeole + grippe)*

Les verbes *passer*, *donner* sont des *Vsup causatifs* :

*Léa a (?donné + passé) une (rougeole + grippe) à Luc*

ils ont les variantes familières *coller*, *refiler* ; *guérir*, *remettre* sont des **causatifs** à sens **négatif**, comme nous en avons rencontré au § 3 :

*Léa a guéri Luc de sa (rougeole + grippe)*

*Ce traitement a remis Luc de sa (rougeole + grippe)*

On en dérive :

*Luc (a guéri + s'est remis) de sa (rougeole + grippe)*

qui ont des *Vsup* parallèles :

*Luc a récupéré de sa (rougeole + grippe)*

## 6. Relations entre *Vsup*

Appliquons l'opérateur causatif  $N_0$  *faire* aux phrases :

*Luc (demeure + reste) en bonne santé*  
 = ? *L'exercice fait (demeurer + rester) Luc en bonne santé*

la forme *faire (demeurer + rester)* apparaît comme équivalente à *conserver*, *garder*, *maintenir*. La séparation observée des sens **aspectuels** et **causatifs** peut conduire à parler de décomposition sémantique de verbes complexes, mais nous préférons considérer que nous avons affaire à des équivalences entre *Vsup*.

Une autre règle d'équivalence opère avec les adjectifs :

*Luc devient idiot*  
 ? *L'exercice fait devenir Luc idiot*  
 = *L'exercice rend Luc idiot*

mais pas avec les groupes nominaux directs sans déterminants, pourtant proches des adjectifs :

*Luc est directeur de l'usine*  
 ? *Le succès a fait (demeurer + rester) Luc directeur de l'usine*  
 = *Le succès a (gardé + maintenu) Luc directeur de l'usine*

*Le succès a fait devenir Luc directeur de l'usine* <sup>6</sup>  
 \* *Le succès a rendu Luc directeur de l'usine*

Les constructions à *Vsup causatif* subissent les transformations usuelles, à des restrictions lexicales près :

- le passif :

*La nouvelle a mis Luc en rage*  
 = *Luc a été mis en rage par la nouvelle*  
*Une solution a été donnée au problème par Luc*

- la réflexivation et le [se-moyen] s'appliquent aussi et réduisent le nombre des arguments de 2 à 1, le nom supporté n'est pas affecté :

*Luc s'est mis en rage*  
*La nouvelle a mis de la rage en Luc*  
*De la rage s'est mise en Luc*

Alors, on retrouve des formes identiques à celle de *Vsup* élémentaires, par exemple :

*Luc se met en rage = Luc entre en rage*  
*De la rage se met en Luc = La rage saisit Luc*

### **8. Un exemple détaillé de classe d'équivalence**

Dans la figure annexe, nous donnons le graphe des relations entre les phrases à *Vsup* qui présentent l'invariant de sens : *Ce texte est élégant*. En d'autres termes, nous donnons la structure de la classe d'équivalence de cet invariant de sens. Toutes les autres phrases qui contiendront cet invariant seront complexes dans le sens où elle combineront des groupes nominaux comme *l'élégance de ce texte* ou *un texte d'une certaine élégance* avec des verbes non supports, c'est-à-dire distributionnels, comme :

*Luc a (écrit + lu) un texte (élégant + d'une certaine élégance)*

ou à argument phrastique, comme :

*Luc apprécie que ce texte soit élégant*  
 = *Luc apprécie l'élégance de ce texte*  
 = *Luc apprécie un texte d'une certaine élégance*

Dans le cas des arguments de verbes distributionnels, *élégant-élégance* sont introduits comme des modificateurs du nom *texte* :

*Luc a (écrit + lu) un texte qui est (élégant + d'une certaine*

---

<sup>6</sup> On notera que cette construction doit être vue comme ayant deux compléments d'objet direct puisqu'on a les constructions pronominales :

*Luc le devient # directeur de l'usine*  
*Le succès l'a fait devenir directeur de l'usine*

L'opérateur causatif n'a pas introduit de complément indirect en à.

*élégance)*

[*qui être z.*] = *Luc a (écrit + lu) un texte (élégant + d'une certaine élégance)*

Dans le cas des arguments phrastiques, les opérations sont plus complexes et mettent en jeu une formation de propositions relatives par extraction directe (J.-R. Vergnaud 1985) et leur réduction :

*Luc apprécie que ce texte ait une certaine élégance*

[Rel. Extr.] = *Luc apprécie l'élégance que ce texte a*

[ $N_0$  p.] = *Luc apprécie l'élégance qu'a ce texte*

[Vsup Réd.] = *Luc apprécie l'élégance de ce texte*

*Luc apprécie qu'il y ait une certaine élégance dans ce texte*

[Rel. Extr.] = *Luc apprécie l'élégance qu'il y a dans ce texte*

[Vsup Réd.] = *Luc apprécie l'élégance dans ce texte*

Le graphe comporte plusieurs sous-familles de formes, la ligne supérieure est isolée, elle correspond à la construction conjointe de *se doubler*. La partie inférieure correspond à des constructions à sujet impersonnel du type *Il y avoir*, et aussi de formes extraposées auxquelles sont associées, à droite, des formes à sujet personnel. Le reste du graphe se divise naturellement en deux parties :

- la partie gauche correspond à des constructions du type *avoir* et aux formes adjectivales, celles-ci figurent dans la partie supérieure. Toutes ces formes se rejoignent dans un noeud vide qui va à l'état terminal (double carré à gauche du graphe), l'ensemble constitue une sous-classe d'équivalence.

- la partie droite se subdivise en deux groupes : les constructions causatives, toutes ont le sujet *cela*, les formes converses (croisées) des constructions standards (J.-P. Boons, A. Guillet, C. Leclère 1976) qui figurent à leur gauche.

Des liens relient des sous-familles de constructions, ils indiquent des transformations syntaxiques ou des liens sémantiques..

**Annexe** : graphe de *Ce texte est élégant*

## Références

Boons, Jean-Paul ; Alain, Guillet ; Christian, Leclère 1976. *La structure des phrases simples en français*. I. *Constructions intransitives*, Genève : Droz, 377 p.

Giry-Schneider, Jacqueline 1978. *Les nominalisations en français*. *L'opérateur FAIRE dans le lexique*, Genève : Droz, 353 p., tables : 61 p.

Giry-Schneider, Jacqueline 1987. *Etude de prédicats nominaux en français*. *Les constructions faire N*, Genève : Droz, 399 p.

Gross, Gaston 1989. *Les constructions converses du français*, Genève : Droz, 513 p.

Gross, Maurice 1968. *Grammaire transformationnelle du français*. *Syntaxe du verbe*,

Paris : Larousse, réimp. Cantilène, 183 p.

Gross, Maurice 1975. *Méthodes en syntaxe*, Paris : Hermann, 412 p.

Gross, Maurice 1981. Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique, Formes syntaxiques et prédicats sémantiques, A. Guillet et C. Leclère édés., *Langages*, No 63, Paris : Larousse, pp.7-52.

Gross, Maurice 1998. Sur la définition d'auxiliaire du verbe, H. Bat-Zeev-Shyldkrot éd., *Langages*, Paris : Larousse.

Guillet, Alain & Christian Leclère 1992. *La structure des phrases simples en français. Verbes à complément direct et complément locatif*, Genève : Droz, 445 p.

Harris, Zellig 1964. *Elementary Transformations*, TDAP 54. Philadelphie : Université de Pennsylvanie. Réimprimé in *Papers in Structural and Transformational Linguistics*, 1970, pp. 482-532, Dordrecht : Reidel.

Labelle, Jacques 1974. *Étude de constructions avec opérateur AVOIR (nominalisations et extensions)*, Université Paris 8 : LADL, thèse de doctorat, 315 p.

Laporte, Éric 1992, Adjectifs en **-ant** dérivés de verbes, *Langue française* No 96, Paris : Larousse, pp. 30-43.

Machonis, A. Peter 1988. Support Verbs: An Analysis of **be Prep X** idioms, *The SECOL Review*, 12.2, pp. 95-125.

Meunier, Annie 1977. Sur les bases syntaxiques de la morphologie dérivationnelle, *Lingvisticae Investigationes*, Vol. I, No 2, Amsterdam-Philadelphie : J. Benjamins B.V., pp. 287-332.

Négroni-Peyre, Dominique de 1978. Nominalisation par **être en** et réflexivation (**admiration, opposition, révolte** et **rage**), *Lingvisticae Investigationes*, Vol. II, No 1, Amsterdam-Philadelphie : J. Benjamins B.V., pp.127-164.

Vergnaud, Jean-Roger 1985. Dépendances et niveaux de représentation en syntaxe, *Lingvisticae Investigationes Supplementa* No 13, Amsterdam-Philadelphie : J. Benjamins B.V., 372 p.

Vivès, Robert 1983. **Avoir, prendre, perdre** : constructions à verbe support et extensions aspectuelles, : thèse de doctorat, Université Paris VIII, LADL, 194 p., tables : 40 p.

20  
**Résumé**

Les verbes supports les plus courants (*être, avoir, faire*) sont de véritables auxiliaires grammaticaux. À ce titre, ils sont vides de sens, comme le sont les prépositions courantes (*à, de*) par exemple. Des variantes de ces verbes supports sont porteuses de notion comme l'**aspect** ou la **quantité**. Comme de telles notions affectent de nombreuses constructions courantes (e.g. les déterminants), ces variantes peuvent encore être vues comme grammaticales. Il en va de même pour les opérateurs **causatifs**, notion très répandue et spécifique de certaines constructions. Nous passons en revue cette situation et nous donnons des exemples de verbes supports dont la spécialisation rejoint celle des verbes distributionnels, établissant ainsi un continuum sémantique entre les deux types de verbes, qui restent néanmoins syntaxiquement distincts.

**Summary**

The most common support verbs (i.e. *être, avoir, faire*) are full-fledged grammatical auxiliaries. As such, they are semantically empty, as common prepositions are ( i.e. *à, de*). Variant verbs of these primary support verbs do carry notions of meaning such as **aspect** and **quantity**. Since these notions are widely distributed (e.g. in the form of determiners), these variants can also be seen as grammatical auxiliaries. Such are the causative operators which enter characteristic syntactic forms. We review this situation and we give examples of support verbs whose specialization resembles that of distributional verbs, thus showing that there exists a semantic continuum between both types of verbs, which nonetheless remain syntactically distinct.